



## Rapport de l'atelier ECtG de Kigali

18-22 février, 2019

Par Aminu Sabo Abdullahi et Heather Tasker

### Introduction

L'une des plus grandes forces d'un partenariat de recherche collaborative comme ECtG réside dans la diversité des compétences, des horizons et des domaines d'expertise qu'apportent les partenaires. Cela nous permet de partager des connaissances et de développer des compétences dans toutes les organisations et institutions. Suite à notre Réunion de partenariat tenue à Toronto en 2016, les besoins particuliers des partenaires ECtG en matière de formation ont été identifiés à l'aide de l'enquête distribuée à la fin de la réunion et de l'évaluation des partenaires faite ultérieurement. C'est en fonction de ces besoins de formation que l'atelier a été organisé. Environ 25 personnes se sont rassemblées au Centre Saint Paul à Kigali pour l'atelier de 4 jours réunissant deux représentant-e-s de chaque organisation communautaire partenaire ainsi que des collègues universitaires. L'objectif général de l'atelier était d'offrir aux partenaires communautaires des possibilités de renforcement des capacités qui viennent compléter et faciliter leur travail sur le terrain tout en consolidant les liens et initiatives de collaboration au sein du partenariat de façon à favoriser le mentorat et la formation à la recherche.



Photo: dRPC

Cet atelier n'aurait pas été possible sans l'effort d'organisation et de facilitation du partenaire rwandais SEVOTA, dont les membres ont travaillé fort pour organiser les déplacements, nous accueillir à Kigali et veiller à ce que nous ayons un endroit confortable où rester, travailler et (ô bonheur !) manger.

**Jour 1:** Notre première journée a commencé de la meilleure façon possible – un bel accueil chaleureux des femmes de SEVOTA, qui ont démarré notre matinée par une chanson et une activité brise-glace. Cela a vraiment donné le ton à la journée, nous faisant sourire et nous donnant un sentiment de camaraderie.



De gauche à droite: Allen Kiconco, Lawan Balami, Anna Agathangelou, Grace Acan, Evelyn Amony, et Aminu Sabo Abdullahi. Photo: dRPC

### Collecte des données à l'aide de Kobo Toolbox

La première séance de l'atelier était une formation sur l'un des outils de collecte de données les plus importants, [Kobo Toolbox](#). La séance a été donnée par Gisèle Eva Côté. Mis au point par la [Harvard Humanitarian Initiative](#), Kobo Toolbox est une série d'outils destinée à la collecte de données sur le terrain, particulièrement dans des environnements difficiles. Il s'agit d'un logiciel libre qui permet la collecte de données en ligne et hors ligne.

Kobo Toolbox sert essentiellement à créer des enquêtes, recueillir des données et effectuer des analyses élémentaires des données. Gisèle Eva Côté a montré aux participantes et participants comment créer des enquêtes à l'aide de Kobo Toolbox, recueillir des données sur le terrain à l'aide de [Kobo Collect](#) et effectuer des analyses élémentaires des données à l'aide de Kobo Toolbox. Il y a également eu une séance pratique où les participantes et participants ont été invités à mettre leurs apprentissages en pratique à l'aide de tablettes Samsung distribuées à toutes les organisations partenaires.



Les partenaires du projet ECtG réalisent des enquêtes, des entretiens et autres formes de collecte des données dans des régions éloignées et à haut risque. Le recours à des méthodes reposant sur une tablette facilitera sans doute la collecte et la gestion des données et permettra l'analyse et la communication immédiates des résultats. Il a été recommandé aux partenaires d'étendre l'application de ces nouvelles connaissances à d'autres projets sur lesquels ils travaillent, ainsi que de partager les compétences acquises grâce à la formation Kobo avec d'autres membres du personnel n'ayant pas assisté à l'atelier.

participants, c'était en fait beaucoup plus que cela. La formation sur l'analyse des données était intense et avancée. Des spécialistes en recherche qualitative de l'Université York, sous la direction d'Anna Agathangelou, Annie Bunting et Heather Tasker, ont initié les participant-e-s aux rudiments de la saisie et de l'analyse des données qualitatives. La formation a été davantage axée sur l'analyse et le codage de contenus thématiques, des études de cas élaborées à partir des données de l'enquête sur la justice ayant été utilisées pour chaque groupe. C'était une occasion intéressante de voir comment différentes personnes comprennent et interprètent des réponses semblables et comment elles « font un zoom arrière » pour donner un sens au contenu sur le plan conceptuel.



Photo: Heather Tasker

### Organisation et analyse de données à l'aide d'Excel

Comme la plupart des participantes et participants en étaient à leurs premières armes en matière de codage et d'analyse des données, nous avons d'abord bénéficié d'une introduction à l'interface utilisateur de Microsoft Excel 2013. Vint ensuite la séance d'analyse des données. À partir des données de l'enquête sur la justice du projet ECtG, de nouveaux thèmes ont été définis, regroupés et codés et nous avons ensuite procédé à la saisie et à l'analyse préliminaire des données à l'aide de Microsoft Excel. La séance a été très concrète et participative suivant une approche d'apprentissage pratique et nous avons toutes et tous pu apprécier l'importance de bien organiser les données pour l'analyse. C'était une autre occasion de mettre à profit nos divers horizons et intérêts de recherche pour apporter des idées et de nouveaux points de vue.

### Éthique de la recherche

Le partenariat ECtG étant un projet essentiellement axé sur la recherche auprès de groupes vulnérables, le respect de l'éthique de la recherche est primordial et nos ateliers et rencontres devraient donc toujours comporter une séance sur l'éthique. Les principes de base de l'éthique de la recherche ont fait l'objet d'une discussion approfondie et nous avons tenté d'aller au-delà de l'éthique formelle et institutionnelle pour tenir compte des préoccupations concrètes des partenaires aussi bien universitaires que communautaires.



### Jour 2: Analyse des données qualitatives

La deuxième journée a commencé par une séance intéressante sur l'analyse des données qualitatives. Nous avons démarré la séance en nous divisant en quatre groupes de recherche thématiques (Justice, Masculinités/féminités, Enfants nés de la guerre, Histoire) afin de nous réorienter vers nos questions de recherche et les enjeux qui motivent notre action. Nous avons ensuite procédé à la discussion de l'analyse. Si cela semblait être au départ une remise à niveau pour les participantes et

### Jour 3: Mobilisation des connaissances

La mobilisation des connaissances vise à maximiser l'impact de la recherche et de l'expertise universitaires sur les politiques publiques, les programmes sociaux et les pratiques professionnelles. Véronique Bourget et Denise Challenger ont encouragé les participantes et participants à réfléchir à la



meilleure façon de représenter visuellement les conclusions des recherches, à ce qui fonctionne et à ce qui ne fonctionne pas quand on essaie de capter l'attention et communiquer ses messages à divers publics.

La séance a porté sur deux moyens de mobilisation des connaissances : les aperçus de recherche et les infographies. Une séance interactive sur l'infographie a également été tenue suivie de quelques exercices pratiques. Cette séance a servi de base aux séances de travail en groupe sur l'infographie où les participantes et participants ont à nouveau formé quatre groupes et conçu des infographies pour les différentes thématiques sur lesquelles nous travaillons. L'objectif de cette séance en groupe était de penser de façon créative pour concevoir des affiches logiques et explicites et si tous les groupes ont certainement atteint cet objectif, nous ne pouvions pas laisser passer l'occasion d'une saine compétition entre les groupes !



### Plaidoyer vidéo

Dans notre deuxième formation de la troisième journée, Patrick Otim du Refugee Law Patrick (RLP), Ouganda, a animé une séance fantastique sur le plaidoyer vidéo. Il a expliqué que la vidéo pouvait être un outil puissant pour plaider en faveur de la justice pour les victimes d'enlèvements, de mariages forcés et d'autres violences commises en temps de guerre. Patrick Otim et son équipe ont présenté quelques vidéos du RLP ayant servi à des fins de sensibilisation et de plaidoyer. Les participantes et participants ont appris que la messagerie vidéo peut servir non seulement à présenter les conclusions d'une recherche, mais aussi de mécanisme de responsabilisation pour les bailleurs de fonds qui apportent un soutien aux projets de recherche et de prestation de services. La séance a permis de résumer ce qui aurait pu être tout un rapport de projet en quelques minutes seulement. Il a ainsi été démontré que les

partenaires pouvaient utiliser plusieurs outils à leur disposition pour apporter de la visibilité, obtenir des fonds, communiquer des résultats et favoriser la responsabilisation.

### Réalisation d'entretiens à l'aide d'une enregistreuse

Notre dernière séance de la 3<sup>ème</sup> journée était une mise à jour sur l'enregistrement d'entretiens sur le terrain animée par Bruno Veras. Bruno a commencé par une présentation de différents dispositifs audio et de leur dynamique de fonctionnement. Il a ensuite parlé des différentes erreurs fréquemment commises pendant l'enregistrement d'un entretien : en quoi la position de l'enregistreuse, la distance entre la personne qui interroge et la personne interrogée, la distance des portes et autres sorties peuvent influencer ou non sur la qualité de l'enregistrement. Bruno aurait pu nous exposer les règles pratiques d'un bon enregistrement mais il savait qu'une démonstration serait plus efficace et stimulante. Il s'est inspiré de problèmes que nous avons déjà eus et a choisi des volontaires pour faire des bruits de fond – il y avait tout à coup des enfants qui jouaient, des personnes qui parlaient et même des chèvres et des poulets qui créaient une ambiance pour la simulation d'entretien ! Nous avons tous et toutes appris des astuces importantes pour obtenir la meilleure qualité audio et, surtout, nous avons beaucoup ri !

### Jour 4: Expositions dans les musées

La quatrième journée devait être une demi-journée. Nous avons commencé la journée par une présentation d'Isabelle Masson sur les expositions dans les musées. Elle a informé les participantes et participants du projet qu'a le partenariat ECtG de monter une exposition temporaire sur les survivantes d'enlèvements à des fins de mariage forcé au Musée canadien pour les droits de la personne à Winnipeg, au Canada. Le musée présentera des expériences d'enlèvements et de





mariages forcés perpétrés par l'Armée de résistance du Seigneur. Les partenaires et chercheuses du projet ECtG Grace Acan et Evelyn Amony ont partagé leurs témoignages d'enlèvement, de captivité et de mariage forcé dans la LRA et ces expériences seront présentées aux personnes visitant le musée au moyens d'audios, de vidéos et autres méthodes visuelles. Le musée commencera par les témoignages d'enlèvement et de mariage forcé de Grace et Evelyn en Ouganda, mais Mme Masson a également encouragé d'autres organisations partenaires à réfléchir à des façons d'utiliser l'exposition pour susciter des dialogues communautaires dans leurs propres pays pour partager ces expériences importantes dans plusieurs contextes différents.

## *Visite au Mémorial du génocide à Kigali*

La dernière moitié de la quatrième journée a été réservée à une visite de terrain au Mémorial du génocide à Kigali. Le temps passé au musée rappelait tristement la violence survenue au Rwanda il y a 25 ans, et venait réaffirmer avec force les besoins actuels des survivantes et survivants, la nécessité des actions attirant l'attention sur leurs expériences et le besoin d'assistance face au traumatisme intergénérationnel qui perdure longtemps après la fin officielle du conflit.

L'atelier ECtG de 2019 à Kigali a réuni des partenaires de sept pays différents venus partager des connaissances, développer des compétences et renforcer les relations entre organisations. SEVOTA a clôturé la semaine avec une puissante démonstration d'amitié et d'hospitalité, nous laissant un sentiment d'appréciation du temps passé à travailler et à apprendre au Centre Saint Paul. Nous avons quitté Kigali avec un sentiment d'accomplissement et une volonté renouvelée de mener à bien notre recherche et notre collaboration, anticipant déjà la prochaine fois où nous pourrions nous réunir à nouveau toutes et tous.